

MAIGNAUT PASSION

Numéro 23 - juillet 2006

Maignaut-Tauzia vaut bien un livre

Notre petit-village gascon plus que millénaire connaît de nouveau une période de rapides mutations. Le paysage agricole se métamorphose sous nos yeux. L'assolement blé-tournesol s'étend inexorablement sur nos côtes, où s'accroche fort heureusement le vignoble. Le nombre d'exploitations diminue de façon alarmante.

L'habitat également évolue, d'un côté les maisons anciennes, délaissées lors des décennies précédentes se restaurent et de l'autre des maisons neuves sont construites attirant la population des villes avoisinantes.

Une révolution si l'on se réfère au mode de vie agricole et communautaire du XX^e siècle toujours très vivant dans la mémoire des familles maignautoises. Cet instant charnière où Maignaut entre dans l'aventure du XXI^e siècle nous a paru favorable pour présenter dans un livre la richesse du patrimoine et de la mémoire maignautoise. L'essentiel de nos recherches portera sur l'exploitation des données des archives publiques ou familiales et le recueil de la mémoire des anciens pour les XIX^e et XX^e siècles

L'histoire plus ancienne du village sera elle brièvement évoquée, renvoyant, pour sa partie médiévale aux précieux travaux publiés – et à publier – par l'archéologue Renée Mussot-Goulard qui font référence. La rédaction de l'ouvrage se fera en trois tranches étalées sur deux années. Tous les maignautois qui le souhaitent y seront associés, pour que nous réalisons ensemble un bel ouvrage. ●

Voir page 4

Maignaut Passion a 70 membres

Nous avons chaleureusement salué l'arrivée de six nouveaux membres* dont quatre maignautois qui font franchir à l'association le seuil des soixante-dix. Maignaut Passion comptait trois membres à sa création en 1997, un succès qui ne cesse de nous étonner.

Comment devient-on membre de l'Association ?

Nous sommes toujours ravis d'accueillir de nouveaux membres, mais nous ne sollicitons personne... jamais. Ainsi, des « sympathisants » ont pu nous aider depuis des années dans nos réalisations sans jamais devenir membres.

L'adhésion est spontanée ou elle n'est pas.

L'encaissement de la cotisation vaut entrée dans l'association.

Combien ça coûte ?

La cotisation est de 15 euros pour l'année civile.

Déduction faite de la réduction d'impôt de 66% (Association d'intérêt général), le coût réel est de 5 euros et 10 cents.

Combien ça rapporte ?

Le plaisir et l'honneur légitimes de défendre et de restaurer le patrimoine de Maignaut-Tauzia. La satisfaction morale d'être « copropriétaire » du pigeonier/octroi et de la porte-tour du village et bientôt coéditeur d'un livre sur Maignaut

Rien de rien au niveau matériel.

* : voir le Webjournal du site mignaut.com

Abe Van Lenningh nous invite au concert



Des Pays-Bas, du Royaume-Uni, de Suisse et de France, sous la direction de Paul Spicer du Royal College of Music de Londres, Abe et ses amis reviennent en

choeur nous interpréter des oeuvres de Maurice Duruflé et G-F Händel.

Forts du succès de l'an passé, ils nous proposent cet été deux concerts gratuits.

Samedi 5 août à 20h30 à la cathédrale d'Auch

Dimanche 6 août à 20h30 en l'église de Valence

Relevé en mairie

Fresque murale

La réalisation d'une fresque à l'intérieur de la chapelle d'Auloue a été confiée à Madame Pujol de Saint-Puy pour un coût de 1.500 euros.

Aire de loisir

Création d'une aire de jeu pour les enfants, dans le pré derrière l'église. Coût non précisé

Larry à Labère

Après le shérif en 2003 (MPI n°14), c'est aujourd'hui la famille Rushton qui s'exile en banlieue, au pied de Labère, dans une maison toute belle et toute neuve avec une piscine pour les petits enfants. Depuis peu à la retraite, les Rushton's sont maintenant des maignautois à plein temps et l'imposante stature de notre ami Larry enrichit désormais notre patrimoine quotidien.

21 mai 2006

Découverte botanique de la

Sous la houlette de l'Association Botanique Gersoise, Maignaut Passion proposait une marche de découverte botanique de la flore de la commune.

La fin du mois de mai est idéale, de nombreuses espèces sont en fleurs, notamment les orchidées et juste avant les premières chaleurs, la campagne reste très verdoyante.

Comble du bonheur, après deux week-end pluvieux, la météo fut favorable.

Le parcours

- * départ de la place du village
- * passage symbolique et obligé par la porte-tour et le pigeonnier/octroi,
- * descente le long des vignes de Bidalot,
- * errance le long du lac de Mon Plaisir,
- * parcours forestier en bordure de la Gèle,
- * remontée par Le Bourdieu (commune de Béraut)
- * pique-nique ombragé sous les chênes à proximité de Sarrau,
- * traversée par les champs pour rejoindre vers l'Ouest, le chemin de grande randonnée entre Herret et Canonge
- * remontée par la route depuis Canonge vers le village.

La découverte botanique

Intarissables et incalables, Claire Lemouzy et Jérôme Segonds nomment chaque petite fleur de notre chemin, que ce soit sur les talus, les champs cultivés, en forêt ou dans les prairies humides. En prime une petite histoire sur la rareté, l'origine, la morphologie et parfois la réponse à la lancinante question « A quoi ça sert ».

En aparté, Jérôme Segonds enregistrerait sur son magnéto les espèces rencontrées dont quelques jours plus tard, nous recevions la liste (fichier PDF en ligne sur le site Web maignaut.com).

Le reportage photo

Les photographes étaient nombreux et souvent talentueux, nous remercions tout particulièrement ceux qui nous ont transmis leurs œuvres : Jean-Claude Bayze, Marie-Martine Demet, Jean-François Filliatre et quelques anonymes de l'Association.

En plus des photos reproduites sur cette page, vous pouvez également en visualiser soixante-et-une sur le site Web maignaut.com



Jolie fleur de papillon



Orchis pyramidal



Salsifis à feuilles de poireau



Briefing a



Lotier corniculé



Pause, on vérifie



La file s'étire



flore de Maignaut-Tauzia



Happés par les collines



Au bon pollen du trèfle des prés



au pigeonnier



Droit sur le frais bosquet



Les truffiers en tête



Orchis pourpre



Jeunes filles aux fleurs



Rhinante crête-de-coq



A l'ombre



A petits pas

A la recherche d'une tuilerie oubliée

En consultant les archives familiales que Monsieur et Madame Ladouch ont aimablement prêtées à Maignaut Passion, j'ai eu l'attention attirée par un reçu de 1825, signé par un certain « Antoine Lalanne, tuilier, habitant à la tuilerie de Sarran ». Je connaissais l'existence de la tuilerie de Sarran : elle figure sur le premier plan cadastral de la commune. Mais je n'avais aucun autre renseignement à son sujet.

Plusieurs générations de tuiliers

Au début du XIX^e siècle, il existait de nombreuses petites tuileries, dispersées sur le territoire du département du Gers. Ces tuileries fabriquaient en fait des tuiles et des briques. On les appellerait aujourd'hui des briqueteries. C'est ce que montre par exemple la demande d'autorisation du sieur Jean Deneits, pour construire une tuilerie à Marsan, près d'Auch, en 1825 : il compte « y faire

cuire des briques, de la thuille dite de canal et de la poterie ».

Une recherche dans les registres d'état-civil de Maignaut et aux Archives départementales du Gers, à Auch, m'a apporté de nouvelles informations sur cette tuilerie de Sarran, à travers les actes de naissance, de mariage ou de décès de la famille d'Antoine Lalanne. La famille a compté plusieurs générations de tuiliers, à Maignaut, puis à Valence.

Le premier connu pour l'instant est Jean-Baptiste. Né vers 1760, il est tuilier à Sarran, au moment de son décès le 12 mars 1822. On peut supposer qu'il était déjà installé là vers 1805, car l'acte de mariage de sa fille Françoise, en 1825, indique qu'elle est « née à la tuilerie de Sarran » et sa naissance doit remonter à une vingtaine d'années. Les fils de Jean-Baptiste figurent tous deux comme « tuilier à Sarran » sur les actes d'état-civil des



Bertrand Boquien est historien, originaire d'Ancenis, il a notamment publié une biographie du fondateur du premier groupe coopératif agricole français, achève une histoire industrielle du groupe Eram (le chasseur) et s'est fait connaître dans le Gers par un livre/inventaire des portes fortifiées. Nous lui avons confié la coordination de la rédaction du livre sur Maignaut.

années 1820. C'est le cas pour Joseph, lorsqu'il se marie, quelques mois après la mort de son père, auquel il a sans doute succédé. L'autre fils, Antoine, est attesté comme tuilier de 1825 à 1831. Il quitte ensuite Maignaut : des actes le signalent comme « roulier à Valence (1845), puis comme tuilier à la tuilerie de « Hount délas », toujours à Valence (1845). Un autre Lalanne, Jean, probablement fils d'Antoine², est attesté comme tuilier à Valence en 1868 et 1877. En 1877 (mais peut-être déjà en 1868), il travaille à la tuilerie de « Fondélas », nom qui est à l'évidence le même que « Hount délas »³.

Une recherche à poursuivre

On peut conclure de ces nouvelles données que la tuilerie de Sarran existait au moins depuis les années 1800 et qu'elle était toujours en activité en 1831. Pendant toute cette période, elle fut exploitée par la famille Lalanne. Antoine, un des fils quitta ensuite Maignaut pour le bourg tout proche de Valence. Il y exploita la tuilerie de Fondélas, où lui succéda vraisemblablement son fils. Que devint la tuilerie de Maignaut ? Jusqu'à quand continua-t-elle son activité ? Que produisait-elle ? Où vendait-elle ses fabrications ? La poursuite des recherches dans les archives permettra peut-être de compléter son histoire. Mais peut-être avez-vous vous-même entendu parler de cette tuilerie, peut-être possédez-vous des documents à son sujet. Faites le nous savoir. **Bertrand Boquien**

Sources : Archives de la famille Ladouch, Plan cadastral de la commune de Maignaut, Arch. départ. du Gers, 5 E 26263 (état-civil), M 81.

1. A.D. Gers, M 81.

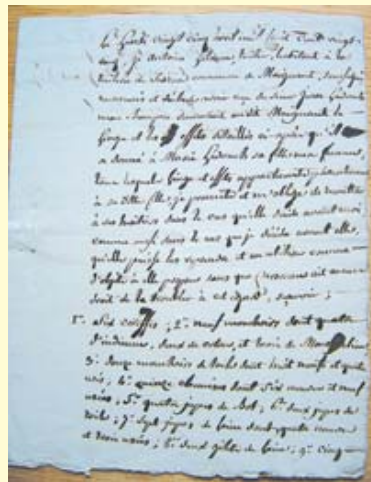
2. Jean est neveu de Jean Ladouch et Antoine avait épousé Marie Ladouch.

3. « Hount » désigne en gascon la fontaine. le mot devient « font » en languedocien.

Le trousseau d'une jeune mariée (1825)

Le lendemain de son mariage avec Marie Ladouch, Antoine Lalanne, tuilier à Sarran, remet à son beau-père Jean Ladouch, un reçu pour « le linge et les effets » donnés par lui à sa fille.

Le lundi vingt cinq avril mil huit cent vingt cinq, je Antoine Lalanne, tuilier, habitant à la tuilerie de Sarran commune de Maignaut, soussigné, reconnais et déclare avoir reçu du sieur Jean Ladouch mon Beau-père demeurant au dit Maignaut le linge et les effets détaillés ci après qu'il a donné à Marie Ladouch sa fille ma femme, tous lesquels linge et effets appartenants présentement à sa dite fille, je promets et m'oblige de remettre à ses héritiers dans le cas qu'elle décède avant moi, comme aussi dans le cas que je décède avant elle, qu'elle puisse les reprendre et en utiliser comme d'objets à elle propres sans que personnes ait aucun droit de la troubler à cet égard, sçavoir :



1^e. Six coiffes ; 2^e. neuf mouchoirs dont quatre d'indienne, deux de coton, et trois de mousseline ; 3^e. douze mouchoirs de toile dont huit neufs et quatre usés ; 4^e. quinze chemises dont six neuves et neuf usées ; 5^e. quatre jupes de bot ; 6^e. deux jupes de toile ; 7^e. sept jupes de laine dont quatre neuves et trois usées ; 8^e. deux gilets de laine ; 9^e. cinq gilets d'indienne ; 10^e. sept jupes de cotonille neuves ; 11^e. cinq tabliers de cotonille neufs. ; 12^e. onze paires de bas ; et ai signé à Maignaut les jour mois et an que dessus.

Association Maignaut Passion

Au village - 32310 Maignaut-Tauzia - Téléphone 06 81 47 23 48 - E-mail : hello@maignaut.com - Internet : maignaut.com

Composition du bureau - président : Serge Belliard, secrétaire : Jean Salaün, trésorier : Laurent Boyer

Cotisation de membre de l'association : 15 Euros pour l'année 2006